

SIMON ROBERTS

New Vedute

The Heinzer Reszler gallery is pleased to announce Simon Roberts' third exhibition in its space. In *New Vedute* (2015-16), the British photographer takes traditional Italian tourist postcards found in junk shops and flea markets, all of which have been written on, stamped and sent back to the UK, and reanimates them for a contemporary purpose. Framing one image within another, he uses these postcards depicting idealised views of Italy— grand historical monuments, ancient ruins, picturesque natural landscapes and holiday destinations—as backdrops upon which he then superimposes vernacular photographs from Italy, which include his father's holiday snapshots, his own photographs taken with a compact camera and freely-available images found online.

The use of opaque layers recalls Roberts' series, *The Last Moment*, and its translucency is a filter through which our understanding of Italy is constructed and challenged. The combination of contemporary and picture postcard photographs also highlights some of the political, social and economic challenges facing Italy today, especially in light of mass tourism, financial instability, unemployment, the refugee crisis and immigration. This creates an inherent tension that can be disconcerting and in merging two photographs, taken at different times for different purposes, Roberts is also playing with the way we, literally, see Italy.

It is in the space existing between competing versions of Italy that Roberts probes materially and metaphorically. Sometimes we see the same scene, sometimes it is geographically unrelated; at times the effect is disorientating, even humorous, particularly in the way scale and size create comic visual moments. Roberts is also reflecting on and questioning the importance of cultural emblems, the notion of typical Italian landscapes and the nature of the postcard. The series further taps into the relationship between British tourism and Italy, as well as that between photography and the ontology of the postcard, especially its cultural and iconographic significance.

As well as exploring the pictorial side of the original postcard, Roberts creates titles for his repurposed postcards using the exchanges written on the back alongside the date they were sent. *New Vedute* (2015-16) is thus a multidimensional body of work in which Roberts has reconceptualised the postcard for the digital age through fragmenting and disrupting (singular and) romanticised views of Italy.

Simon Roberts (b.1974) is a British photographer whose work deals with our relationship to landscape and notions of identity and belonging. He has published and exhibited widely and his photographs reside in major public and private collections, including the George Eastman House, Deutsche Börse Art Collection and V&A Collection. In 2010 he was commissioned as the official British Election Artist by the House of Commons Works of Art Committee to produce a record of the General Election on behalf of the UK Parliamentary Art Collection. He has published four critically acclaimed monographs, *Motherland* (Chris Boot, 2007), *We English* (Chris Boot, 2009) – voted as one of the best photography books of the past decade – *Pierdom* (Dewi Lewis Publishing, 2013) and most recently *Merrie Albion* (Dewi Lewis Publishing, 2017). In Switzerland, Roberts presented his *The Last Moment* series during the 2016 edition of the Vevey Images Festival, and in 2017 was commissioned by Fotostiftung in Winterthur and the Musée de l'Elysée in Lausanne to create a new body of work, *Sight Sacralization – (Re)framing Switzerland*. Some of these photographs are now on view at Photobastei in Zurich until June 3.

SIMON ROBERTS *New Vedute*

La galerie Heinzer Reszler a le plaisir de présenter la troisième exposition du photographe anglais Simon Roberts dans ses locaux. Pour la série *New Vedute* (2015-16), ce dernier s'approprie des cartes postales italiennes trouvées dans des brocantes ou des marchés aux puces qui toutes ont été écrites, timbrées et envoyées au Royaume-Uni. En positionnant une image dans l'autre, il utilise ces cartes postales représentant des vues idéalisées de l'Italie – monuments historiques, ruines romaines, vues pittoresques ou destinations de vacances – comme toile de fond sur laquelle il superpose des photographies vernaculaires d'Italie provenant d'instantanés réalisés par son père durant ses vacances, ses propres photographies ou encore des images libres de droit trouvées en ligne.

L'utilisation de couches opaques rappelle sa série *The Last Moment* et leur translucidité est un filtre au travers duquel notre compréhension de l'Italie se construit et est mise en question. La combinaison d'images contemporaines et de photographies de cartes postales souvent datées met en exergue certains des défis politiques, sociaux et économiques auxquels fait face l'Italie aujourd'hui, particulièrement à la lumière du tourisme de masse, de l'instabilité financière, du chômage et de la crise des réfugiés. Cette confrontation porte une tension inhérente potentiellement déroutante et en fusionnant deux images, prises à des moments différents et avec des intentions diverses, Simon Roberts joue avec la manière dont nous percevons ce pays.

C'est l'espace existant entre différents points de vue sur l'Italie que Simon Roberts explore tant matériellement que métaphoriquement. Parfois l'on voit la même scène, parfois elles sont sans lien géographique; par moment l'effet désorientant, dans d'autres il est plein d'humour, particulièrement dans la mesure où les effets d'échelle et de tailles créent des confrontations visuelles comiques. Simon Roberts réfléchit sur et questionne l'importance des emblèmes culturels, la notion de paysage italien type et la nature de la carte postale. La série s'intéresse en outre à la relation entre le tourisme britannique et l'Italie ainsi qu'entre la photographie et de l'ontologie de la carte postale, tout particulièrement en ce qui concerne sa signification culturelle et iconographique.

En plus d'explorer le côté pictural de la carte postale originale, Simon Roberts choisit les titres de ses cartes postales en utilisant les textes rédigés à leur dos par ceux qui les ont envoyées. *New Vedute* est un travail multidimensionnel dans lequel Simon Roberts a reconceptualisé la carte postale à l'ère numérique, en fragmentant et en perturbant les vues singulières et romantiques de l'Italie.

Simon Roberts (né en 1974, vivant à Brighton - GB) est un photographe anglais dont le travail questionne notre relation au paysage ainsi que les notions d'identité et d'appartenance. Ses photographies sont présentes dans de prestigieuses collections privées et publiques parmi lesquelles la George Eastman House, la Deutsche Börse Art Collection et la V&A Collection. En 2010, il a été mandaté par la collection du Parlement anglais pour être l'artiste officiel des élections générales. Il a publié quatre monographies acclamées par la critique, *Motherland* (Chris Boot, 2007), *We English* (Chris Boot, 2009) – *Pierdom* (Dewi Lewis Publishing, 2013) et *Merrie Albion* (Dewi Lewis Publishing, 2017). Son travail a été exposé à plusieurs reprises en Suisse récemment. En 2016, sa série *The Last Moment* a été montrée lors du Festival Images Vevey. En 2017, il a été mandaté par la Fotostiftung de Winterthur et le Musée de l'Elysée de Lausanne afin de créer un corpus photographique, *Sight Sacralization – (Re)framing Switzerland*, à l'occasion des 100 ans de Swiss Tourism. Quelques-unes de ces photographies sont exposées jusqu'au 3 juin à l'exposition Photobastei à Zurich.